

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

INFORMATIONS OUVRIÈRES

TRIBUNE LIBRE DE LA LUTTE DES CLASSES

HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INDÉPENDANT **POI**

n° 631

semaine du
19 au 25
novembre
2020

Site : infos-ouvrieres.fr / mail : informations-ouvrieres@fr.oleane.com



À l'appel de plusieurs AG, plus d'un millier d'étudiants et de personnels d'université se sont réunis ce mardi 17 novembre place de la Sorbonne à Paris : contre la LPR, le manque de moyens et la remise en cause des libertés. Nombre d'entre eux ont décidé de rejoindre ensuite le rassemblement à 18 heures devant l'Assemblée nationale contre la loi de sécurité globale.

Mardi 17 novembre, des milliers ont manifesté dans toute la France

Jérôme Legavre

Le gouvernement a décidé en octobre dernier de prolonger l'état d'urgence. Les mesures liberticides se multiplient à l'initiative d'un pouvoir qui craint par-dessus tout une explosion sociale dans un pays de plus en plus exaspéré par les mensonges, par la propagande ininterrompue, par les restrictions de toutes les libertés, par un confinement aux conséquences sociales terribles pour des millions de travailleurs, de jeunes confrontés aux suppressions d'emplois, à la précarité et à la pauvreté qui explosent. Ce mardi 17 novembre, un rassemblement à l'appel très large de plusieurs organisations, dont plusieurs syndicats de journalistes, était convoqué à Paris contre la proposition de loi sur « la sécurité globale ». Un texte qui contient des attaques gravissimes contre la démocratie et les libertés publiques, notamment la liberté de la presse. Le même jour, des rassemblements ont eu lieu dans tout le pays contre le coup de force de la ministre de l'Enseignement supérieur qui décide de faire passer en dernière lecture, ce 17 novembre, sa loi de programmation de

la recherche (LPR) rejetée par l'écrasante majorité des personnels des universités et des étudiants.

Aggravant sans cesse son projet destructeur, la ministre a l'intention de tirer un trait sur des siècles de libertés universitaires, prévoyant de criminaliser les occupations d'université (celles-ci pouvant être passibles de très lourdes amendes et de peines de prison). Un coup de force qui a brutalement fait monter la tension.

Ce 17 novembre, des milliers de jeunes, d'étudiants, de cette génération sacrifiée par ce gouvernement qui ferme les facs, qui supprime toutes les libertés, ont rejoint les personnels mobilisés contre la loi de la ministre Vidal, se sont rassemblés par milliers devant la Sorbonne. Ils étaient des centaines à Nantes, Toulouse, à Lyon, et dans plusieurs petites villes universitaires...

Des rassemblements partis d'AG le plus souvent décidés par en bas. Les milliers qui ont manifesté devant la Sorbonne ont ensuite décidé de se rendre devant l'Assemblée nationale, de se joindre à la manifestation contre la loi de « sécurité globale » pour dire : « Maintenant, ça suffit ! » Ils ont raison !

Entendu dans la manifestation devant la Sorbonne

« Je suis étudiant depuis deux ans. La fac est surchargée. Il faut les postes. Mais là aujourd'hui, c'est trop, c'est la misère financière. Alors oui, je suis là et ensuite je continue en direction de l'Assemblée nationale. »





Le 21 novembre se réunira la Convention nationale des délégués des comités de résistance et de reconquête

« La décision du gouvernement de fermer les facs révèle qu'ils considèrent l'université comme complètement inutile. »

Dans un échange entre étudiants sur la décision du gouvernement de fermer les universités.

« J e crois que ce que révèle avant tout cette décision, ce n'est pas qu'ils ne veulent pas payer, mais qu'ils considèrent l'université comme complètement inutile sur le plan social. Pourquoi la garder ouverte, alors que ça ne sert à rien, au contraire des prépas et BTS ? C'est plutôt sur ça, sur l'idéologique, que le débat porte au fond à mon sens. Les autorités universitaires sont d'ailleurs avec nous, comme les profs et administratifs. On montre du doigt les jeunes comme faisant de façon "irresponsable" des tas de fêtes sans masque où le virus circule allègrement. Comme de surcroît notre travail, ensemble, nos rencontres... sont inutiles, il faut nous renvoyer chez nous.

Donc moi je dirais clairement ça : que ça témoigne d'un mépris fondamental pour l'institution universitaire, qui pourtant est là pour former les jeunes gens aussi bien sur le plan intellectuel que social. Ce sont nos réseaux professionnels futurs aussi bien que la qualité de notre formation intellectuelle, tous deux censés faire de nous des citoyens "productifs", qui sont mis en danger depuis des mois. » ■

■ MAINE-ET-LOIRE (49)

« Face à la politique du gouvernement, professeurs et étudiants doivent combattre ensemble. Le CNRR peut aider à cela »

■ **Tiphaine**, étudiante et jeune enseignante remplaçante depuis septembre, membre du comité de résistance et de reconquête d'Angers

Le 14 novembre, j'ai participé à une réunion de jeunes étudiants impulsée par le comité de liaison des jeunes pour la révolution. J'ai pu y relater ce qui se passait dans ma classe de bac + 2 : des élèves davantage précarisés suite à leurs jobs étudiants annulés, devant faire face à leur diplôme dévalué, à des stages impossibles à trouver et donc à une expérience professionnelle diminuée, et conscients d'une entrée sur le marché du travail qui s'annonce être compliquée. Ces jeunes, appelés par les médias « *génération sacrifiée* », ne sont pas responsables de la crise, et pourtant ils sont en train, comme d'autres, de la payer.

Mais pour autant, ces jeunes sont prêts à descendre dans la rue et à faire entendre leur colère.

Et si les attaques du gouvernement contre les jeunes sont si violentes, c'est bien parce que ce gouvernement a peur d'une révolte des plus jeunes !

Notre réunion de « CRR jeune » qui a d'ores et déjà prévu de se réunir une nouvelle fois la semaine prochaine, fort de ses nombreux participants, a été extrêmement intéressant de ce point de vue-là puisqu'il a permis la mise en commun d'informations, d'idées et d'initiatives.

En ce sens, pour poursuivre la discussion et pour trouver une solution politique au chaos mené par le gouvernement libéral de Castex, je participerai à la convention du 21 novembre prochain avec un étudiant également présent lors de la réunion de jeunes du 14 novembre et aux côtés de camarades en lutte du comité de résistance et de reconquête d'Angers. ■

Comité de liaison des
**JEUNES POUR LA
REVOLUTION** ★

Vendredi 27 novembre, à partir de 18 h 30,

se tiendra une nouvelle réunion de jeunes regroupés autour du Comité de liaison des jeunes pour la révolution.

Pour y participer, écrivez à 2020jeunes.revolutionnaires@gmail.com

JE M'ABONNE À

**INFORMATIONS
OUVRIÈRES**

5 numéros "découverte" : 7 euros

Nom : Prénom :

N° : Nom de la voie :

Code postal : Ville :

Bulletin à renvoyer à : *Informations ouvrières*, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, CS 30016, 75479 Paris Cedex 10.
Chèque à l'ordre d'*Informations ouvrières*.